

Beethoven composed his first three violin sonatas (he himself described them as 'sonatas for piano and violin') between 1796 and 1798, but his first sketch of *Sonata N° 5 in F major Op.24* ('Spring'), completed in 1801, dates from 1794. The sonata is dedicated to Count Moritz von Fries and it was published immediately, along with *Sonata N° 4 in A minor Op.23*. The press hailed these two works as 'the finest sonatas Beethoven has written, which means the finest ever written'.

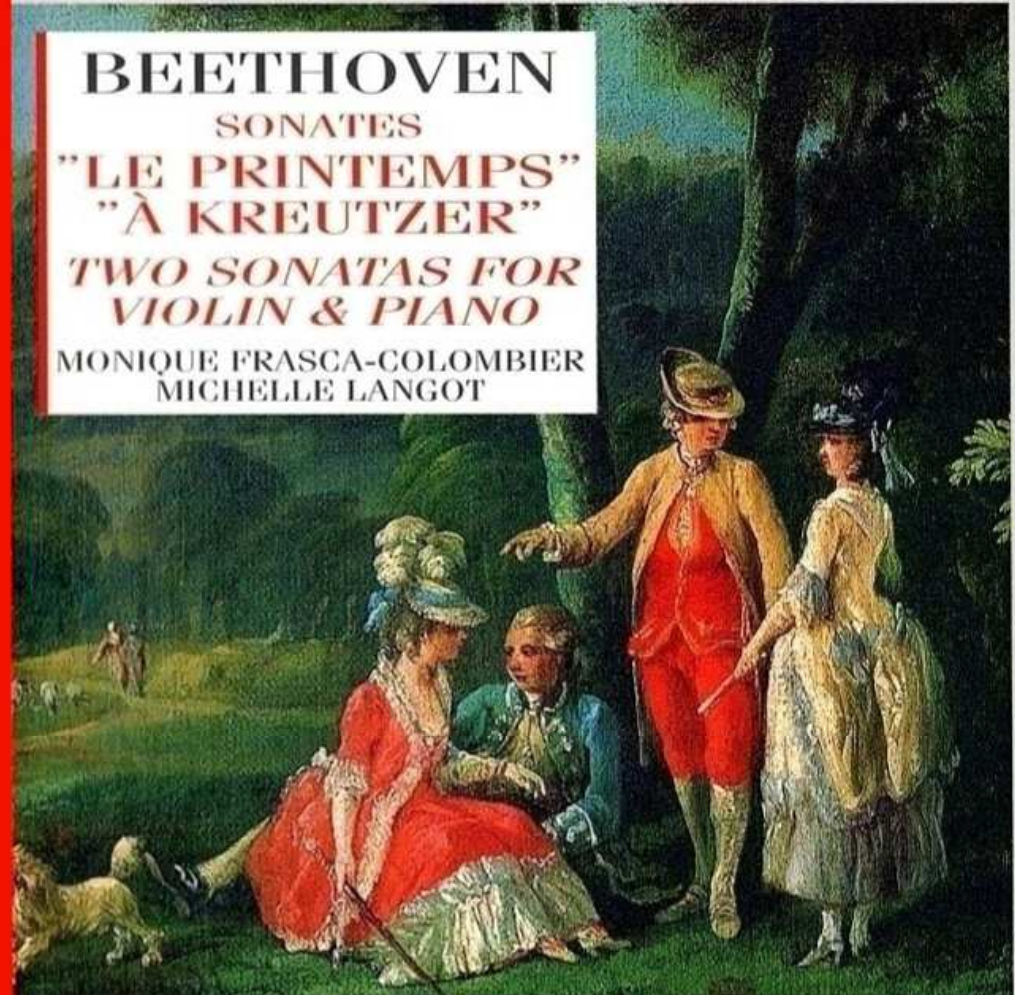
The nickname 'Spring' was given to *Sonata N° 5* after Beethoven's death, but it is perfectly in keeping with the poetry and joyful fantasy of its four movements: an *Allegro* whose delightful theme is bursting with freshness; an *Adagio molto espressivo*, in which a dreamy melody, full of charm, blossoms forth; a short scherzo *Allegro molto* with the two instruments joyfully in unison; then a final *Rondo* based on a beautiful theme from Mozart's *La Clemenza di Tito*—a young composer's tribute to a genius who died too young.

Composed in haste for a concert performance given in Vienna by the violinist Bridgetower in May 1803, the *Sonata N° 9 in A major Op.47*, ('Kreutzer') was published in 1805 with a dedication to Rodolphe Kreutzer, the great French virtuoso violinist whom Beethoven had met seven years previously in the Austrian capital. Kreutzer was then a member of the French delegation accompanying the new French ambassador, Jean-Baptiste Bernadotte, to Vienna. 'That Kreutzer is a good, dear man, who brought me great pleasure during his stay here,' Beethoven wrote to his publisher. 'As the sonata was written for an accomplished violinist, the dedication suits him all the better.' However, it is unlikely that Kreutzer ever played the famous sonata, which he found 'unintelligible'.

The 'Kreutzer' Sonata is written 'in un stilo molto concertante quasi come un concerto': the two partners thus converse happily together. A short, majestic *Adagio sostenuto* serves as an introduction to a spirited *Presto* which dashes forth on a lively, assertive, almost violent theme, played staccato. The slow movement is an *Andante* with poetic, sometimes dramatic, variations. It is followed by a *Presto* in which Beethoven again makes use of staccato: the two instruments once more vie with one another in this final movement in what Jean Chantavoine described as 'un véritable corps à corps' ('a veritable hand-to-hand fight').

Translation: Mary PARDOE

Morceaux choisis Favourites Morceaux choisis



Morceaux choisis Favourites Morceaux choisis

Beethoven composa ses trois premières sonates pour violon et piano entre 1796 et 1798, mais dès 1794, il aurait esquissé la *Sonate n° 5 en fa majeur op. 24*, dite "Le Printemps", achevée en 1801, dédiée au comte Moritz von Fries et publiée aussitôt avec la *Sonate n° 4 op. 23*. La presse contemporaine salua ces sonates comme "les meilleures écrites par Beethoven, ce qui veut dire qu'elles sont parmi les meilleures qui aient été écrites". Le surnom du "Printemps", qui ne fut donné à la *Sonate n° 5* qu'après la mort de Beethoven, s'accorde parfaitement avec la poésie et la fantaisie joyeuse de ses quatre mouvements : un *Allegro* au thème délicieux débordant de fraîcheur, un *Adagio molto espressivo*, où s'épanouit une mélodie rêveuse pleine de charme, un bref scherzo *Allegro molto* qui s'engage joyeusement à l'unisson des deux instruments, puis un rondo final, que Beethoven construit sur un ravissant thème de *La Clémence de Titus* de Mozart, hommage évident d'un jeune compositeur au maître trop tôt disparu.

Composée à la hâte pour être jouée au concert par le violoniste Bridgetower en mai 1803 à Vienne, la *Sonate n° 9 en la majeur op. 47*, ou "Sonate à Kreutzer", parut en 1805 accompagnée d'une dédicace à Rodolphe Kreutzer, le grand virtuose français que Beethoven avait rencontré sept ans auparavant dans la capitale autrichienne. Kreutzer faisait alors partie de la délégation française qui accompagnait à Vienne le nouvel ambassadeur de France, Jean-Baptiste Bernadotte. "Ce Kreutzer est un bon cher homme, qui m'a causé beaucoup de plaisir pendant son séjour ici, écrivait Beethoven à son éditeur ; [...] comme la sonate a été écrite pour un habile violoniste, la dédicace lui va d'autant mieux." En réalité, il semble que Kreutzer ne jouât jamais la célèbre sonate qu'il trouvait "inintelligible" !

La "Sonate à Kreutzer" est écrite "in uno stilo molto concertante quasi come d'un concerto" : les deux partenaires y dialoguent donc en toute harmonie. Un bref et majestueux *Adagio sostenuto* sert d'introduction à un fougueux *Presto* qui s'élanche sur un thème énergique et affirmé, presque violent, en notes piquées. Le mouvement lent est un *Andante* à variations poétiques, et par instant, dramatiques. Il précède un *Presto* où Beethoven réexploite l'écriture en notes piquées : encore une fois, les deux instruments rivalisent dans ce finale en "un véritable corps à corps", pour reprendre une expression de Jean Chantavoine.

Adélaïde de PLACE

LUDWIG VAN BEETHOVEN

1770-1827

SONATES "LE PRINTEMPS" & "À KREUTZER" TWO SONATAS FOR VIOLIN & PIANO

Monique Frasca-Colombier, violon/violin

Michelle Langot, piano

Solistes/Soloists de L'ORCHESTRE PAUL KUENTZ

1 - Sonate N° 5 pour violon & piano en fa majeur « Le printemps » Opus 24
Sonata N° 5 for violin & piano in F major Opus 24

1 - Allegro 9'58

2 - Adagio molto espressivo 6'21

3 - Scherzo. Allegro molto 1'09

4 - Rondo. Allegro ma non troppo 6'30

5 - Sonate N° 9 pour violon & piano en la majeur « à Kreutzer » Opus 47
Sonata N° 9 for violin & piano in A major Opus 47

5 - Adagio sostenuto, Presto 11'44

6 - Andante con Variazioni 15'20

7 - Presto 7'18

Couverture : « Promenade dans un parc », détail.

Jean Baptiste HILAIRE [attribué à] (1753-1822). Musée de la ville de Paris, Musée Cognac-Jay.

Photo : Lauros-Giraudon